omicile, et a succombé à une congestion cérébrable. Rue d'Aubervilliers, a péri de la même façon, le sieur L...., employé à la Compagnie générale du gaz qui, après un copieux repas pris chez un marchand de vin, s'était endormi au soleil la tête découverte.

Le nombre des chiens enragés est très-grand en ce moment à Paris. Lundi, d'après les rapports de police, les gardiens de la paix en ont abattu onze dans Paris et la banlieue.

— L'instruction de l'affaire de la rue de Boulogne à Paris, est aujourd'hui terminée. M. Lombard, qui dirige la photographie à la préfecture de police, achève en ce moment les dernières épreuves de photographies représentant l'entrée de la maison n° 3 de la rue de Boulogne, ainsi que les pièces de l'appartement de la veuve Gras.—Dans les pièces à conviction figurent une lame de parquet détachée du boudoir de la veuve Gras.— Cette lame de parquet est rongée par l'acide sulfurique. Gardry prétend que la veuve Gras a jeté sur le parquet quelques gouttes d'acide, afin de lui en montrer les effets corrosifs... Quoique la veuve Gras ait abandonné ses idées de suicide, elle est activement surveillée. Elle n'a pour prendre ses repas qu'une cuiller en bois, et on lui a retiré le petit couteau réglementaire quoi qu'il soit complètement inoffensif.

— La mort de M. Cordier. — Nous avons mentionné hier, la mort de M. Henri Cordier, qui est tombé dans une crevasse dont on n'a pu retirer que son cadavre. Le *Français* a reçu de Grenoble les détails suivants sur ce déplorable accident :

« M. Cordier, parcourant, jeudi matin, les glaciers d'Etançon, près du hameau de Berarde, aurait été précipité par une avalanche de vingt mètres de profondeur. Ses deux guides suisses ne parlant pas français, ne purent le retirer et allèrent chercher du secours. Vendredi, vingt hommes de Saint-Christophe-en-Oisans se rendirent sur le lieu de l'accident et parvinrent à retrouver le cadavre. Le juge de paix de Bourg-d'Oisans s'est transporté sur les lieux.

« L'oncle de la victime est arrivé ce matin à Grenoble et est parti pour la montagne, accompagné de plusieurs membres de la Société des touristes dauphinois.»

— Un inventeur intrépide. — On écrit de Constantinople à la *Correspondance autrichienne* que le lieutenant aux honveds, M. Zubovits, est arrivé dans cette ville et a l'intention de traverser le Bosphore, comme il a fait sur le Danube, sur un cheval muni d'un appareil dont cet officier est l'inventeur.

— Le bélier porte-torpilles *Sartorius*. — Les Anglais construisent en ce moment, dans les chantiers de la Tamise, un bélier porte-torpilles, dit bélier *Sartorius*, du nom de l'amiral qui l'a inventé. Les dimensions en sont moyennes. Étroit par rapport à sa longueur, ses extrémités, très fines à l'avant et à l'arrière, seront armées chacune d'un éperon destiné à agir par le choc. La maîtresse section a une forme ovale dans sa partie supérieure, conique en dessous, la forme d'une toupie; pont cylindrique et suffisamment convexe pour avoir peu à craindre des projectiles ennemis.

Cette disposition fuyante de partout permettra de se passer d'une cuirasse très épaisse; il est question de ne lui point donner plus de 76 millimètres. La coque est en fer. Probablement, la cuirasse sera formée de plaques d'acier dont la fabrication forme, en ce moment même, l'objet de recherches approfondies.

Le bélier *Sartorius* ne portera d'ailleurs point de canons. Chacune de ses extrémités sera armée d'un appareil pour les torpilles, analogue à celui d'un autre bâtiment ayant déjà la même destination, le *Galtion*.

— M. Littré. — On a de mauvaises nouvelles de la santé de M. Littré.

Très-fatigué lorsqu'il s'est présenté pour déposer son vote à la dernière élection de l'Académie, M. Littré est rentré plus gravement indisposé.

— Champignon, ou canard ? —M. Nicloud, capitaine au 9e escadron du train des équipages, à Châteauroux, a récolté, dans son jardin, rue Saint-Martin, un champignon dit vesce de loup pesant plus de 10 kil. et ayant 1m90 de tour.

— Il est admis depuis longtemps, d'après des données positives et concluantes, que le corps humain est chargé d'électricité dans les altitudes et l'atmosphère excessivement sèche des hauts plateaux de la Sierra-Nevada et des Montagnes Rocheuses. Mais ce qui n'est pas généralement connu, c'est que cette électricité accumulée peut offrir de très-grands dangers pour les personnes portant des substances explosibles.

Deux accidents très-graves et douloureux ont eu lieu, à quelques mois de distance, à l'entrée du tunnel de Sutra, occasionnés tous les deux par l'explosion subite, et en apparence incompréhensible, d'une certaine quantité d'amorces dans une capsulerie. Dans le premier de ces cas, M. Henry L. Soreman, homme de grand savoir, attaché précédemment au bureau du service télégraphique à Washington, examinait quelques-uns de ces engins, lorsque 200 d'entre eux éclatèrent et l'aveuglèrent en le blessant grièvement. C'étaient de grandes amorces en cuivre, pour canons, longues d'un pouce, chargées de fulminate de mercure. Deux fils métalliques, isolés par un fourreau de gutta-percha, communiquent avec l'amorce, et c'est par leur conduit que l'étincelle électrique est transmise une fois les amorces placées en contact avec les cartouches faites avec diverses combinaisons de nitroglycérine, et, faisant éclater l'amorce, met le feu à la poudre.

Le second accident, survenu il y a quelques semaines seulement, à peu près dans les mêmes circonstances, au même endroit, a atteint M. Thomas Combs, qui y a perdu la main et une partie du bras gauche.

Il était occupé à empaqueter dix de ses engins, lorsque tout à coup, sans qu'un choc eût lieu, et sans cause apparente, ils firent explosion, mutilant ce malheureux si cruellement qu'une amputation a dû être pratiquée.

Ces malheurs ont amené M. Sutro à entreprendre une série d'expériences pour arriver à déterminer sérieusement les causes de ces explosions inexplicables. Elles avaient fait naître dans son esprit la pensée qu'elles étaient dues à l'électricité qui se dégage du corps humain, et c'est dans le but de s'en assurer qu'il a tenté ses expériences. A cet effet, il plaça dans une pièce ouverte et dont le parquet était recouvert d'un tapis isolateur une caisse dans laquelle quelques engins explosibles de peu de portée étaient renfermés. Des fils métalliques communiquant intimement avec eux étaient disposés de façon à pouvoir être touchés à une distance suffisante pour éviter tout danger. Après s'être promené quelques instants, dans la chambre, M. Sutro approcha son doigt de l'extrémité de l'un des fils, et aussitôt une explosion eut lieu.

Renouvelée plusieurs fois avec différents appareils explosifs, tels que ceux employés par la San Francisco Generl Porters Company, ceux de la Compagnie Electrical Construction. Cette expérience a constamment produit des résultats analogues.

Elles démontrent que les engins explosifs peuvent être déchargés par l'électricité accumulée dans le corps humain, et des instructions ont été données dans ce but à tout le personnel du tunnel. C'est ainsi que l'on munit les hommes de chaussures conductrices de l'électricité et qu'on leur fait humecter leurs chaussures avant de pénétrer dans les lieux où se trouvent les matières dangereuses, et qu'on prend toutes les précautions indiquées par la science pour éviter le sort des malheureux. MM. Joreman et Combs, qui, on n'en doute plus, ont été victimes d'accidents ainsi amenés.

Enigme

J'habite un sombre lieu d'un accès difficile;
Lorsque l'on veut m'en faire déloger,
On va chercher un étranger.
En cela plus qu'un autre habile.
Un bandeau sur les yeux, tel qu'on dépeint l'amour,
Il m'arrache, m'abat, et fier de sa victoire,
Sitôt qu'il aperçoit le jour,
Il chante à haute voix ma défaite et sa gloire.

Le mot de l'énigme d'avant-hier, est : *Air*.

MENUS BOURGEOIS

13 JUIN

Potage Saint-Germain.
Saumon grillé à la Tartare.
Caneton rôti.
Salade de laitues et tomates crues.
Pie aux cerises.

Pie aux cerises. — Il faut revenir aux recettes de l'an passé ; celle du pie est de saison.

Au fond d'un plat, mélanger avec soin une demi-livre de beurre avec un peu de farine, un peu de sel et, quand le mélange est parfait, mouiller avec deux cuillerées d'eau, repétrir la pâte et ensuite la laisser reposer au frais une demi-heure.

Placer dans un plat allant au feu, des cerises avec un petit pot renversé comme point central. Saupoudrer de sucre et parfumer avec un demi-verre de cognac. Recouvrir ensuite avec la pâte dont on fait une abaisse d'un centimètre d'épaisseur. Cuire au four pas trop vif.

Bourse linière de Lille. — Les affaires sont très-calmes en fils et tissus. La matière brute est assez demandée et il y a eu des transactions, surtout en lins de Russie.

Nn s'entretenait vivement à la Bourse de la situation difficile des industries linières et cotonnières, de l'aggravation qui allait résulter des traités actuellement en projet; il est question de réduire prochainement le travail à quatre jours par semaine. — (*Echo*).

Marché aux blés de Lille du 13 juin 1877. (*Bulletin commercial*). — Marché bien approvisionné : 1.400 hectolitres. La vente s'est faite lentement, en baisse de 50 à 75 centimes.

Farines tenues en boulangerie 43 fr. 50.

Température très-favorable aux blés en terre, qui se présentent généralement dans de très-bonnes conditions.

Marché aux blés de Lille du 13 juin 1877, (*communiqué par l'Hôtel-de-Ville.*) — Baisse moyenne : 0 fr. 90 centimes.

NOUVELLES DU MATIN

Paris, 12 juin, 9 h. s.

Les membres de la Commission du budget paraissent d'accord pour proposer à la Chambre de voter le compte de liquidation et d'appuyer le refus du budget tout entier, car le ministère ne se retirerait pas devant un simple vote de blâme clôturant les interpellations annoncées.

Le centre gauche et la gauche républicaine se sont réunis cette après-midi. Ils ont affirmé l'union de tous les groupes des gauches, laissant à leurs bureaux respectifs le soin de se concerter.

Les bureaux des trois groupes des gauches du Sénat et de la Chambre doivent être réunis ce soir chez M. Emmanuel Arago. Il est question de l'abandon du projet d'interpellation de M. Bérenger au Sénat.

Les gauches paraissent vouloir éviter, devant le Sénat, un vote pouvant faire préjuger préalablement le vote de cette Assemblée sur la question de dissolution.

Le projet de réunion plénière des gauches, avant le 16 juin, rencontre de l'opposition, les gauches voulant éviter, à la veille de la rentrée des Chambres, toute manifestation extra-parlementaire.

Nouvelles du soir

Voici le sommaire du *Journal officiel* d'aujourd'hui :

Décrets nommant des préfets, des secrétaires généraux de préfecture, des sous-préfets et des conseillers de préfecture.

Décret constituant la commission de l'inventaire général des richesses d'art de la France.

Décret nommant le chef du service de l'artillerie au ministère de la guerre.

Décret érigeant en direction au ministère de l'instruction publique la division des sciences et lettres et en nommant le titulaire. — Arrêté nommant le sous-directeur des sciences et lettres.

Successions vacantes en Algérie.

Paris, 13 juin.

Le Conseil municipal, s'est réuni, hier, sous la présidence de M. Castagnarry, vice-président.

Il ne s'est occupé que d'affaires d'intérêt local.

La Commission du budget se réunira de nouveau, le 14.

Hier soir, a eu lieu, chez M. Emmanuel Arago, la réunion des bureaux des gauches du Sénat et de la Chambre des députés.

MM. Victor Hugo et Crémieux, adjoints au bureau de l'extrême gauche sénatoriale, assistaient à la réunion.

La discussion s'est prolongée jusqu'à onze heures et demie. Il a été décidé qu'il ne serait rien communiqué à la presse, des résolutions prises.

Aucun des membres des bureaux des gauches ne manquait à la réunion.

Petite bourse du Boulevard :
3 0/0 69.95.
5 0/0 104.80 67 1/2 71 1/4.
Turc 8.90 85.
Extérieure 10 11/16 5/8.
Egypte 200.62 200.
Banque 347.87 offert.
Italien 69.50 55 57.
Chemins 303.12.
Florins 58 11/16.

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

La guerre d'Orient.

Constantinople, 12 juin soir.

Mehemet Ali signale un engagement qui a lieu, hier, dans le district de Colâtchine à l'est du Monténégro. Les Monténégrins ont eté mis en déroute.

Aucun fait de guerre n'est signalé en Asie.

Moukhtar Pacha serait à Koprukoï.

Constantinople, 13 juin, 3 h. 50 soir.

Les dernières nouvelles d'Asie sont moins inquiétantes.

Kars résiste toujours.

Les Russes auraient évacué Olti, et Mouktar-Pacha serait actuellement à Zewin.

Une dépêche de Batoum signale un engagement qui aurait eu lieu entre un détachement d'irréguliers, qui ont franchi la frontière, et les troupes russes. Ceux-ci ont cinq hommes tués, et trois faits prisonniers.

Une dépêche de Soukoum-Kalé signale l'organisation d'un bataillon de volontaires indigènes.

Une autre dépêche du gouvernement de Syrie, annonce la défaite des tribus rebelles.

On n'a aucune nouvelle de Suleiman-Pacha qui opère dans la région nord du Monténégro, près des défilés de la Duga.

Aucun fait nouveau sur le Danube.

Belgrade, 12 juin.

Le prince Milan, allant à Ploïesti, sera accompagné de M. Ristitch, du général Protitch et des colonels Leschanin et Horvatovitch.

La Porte a été officiellement informée de cette visite.

Bucharest, 12 juin, soir.

M. Cogalniceano, ministre des affaires étrangères est allé aujourd'hui à Ploïesti.

Le général Ignatieff est arrivé ce soir à Buckarest.

Le Sénat continue la discussion relative aux billets hypothécaires.

Le Czar est attendu demain à Bucharest.

Les journaux roumains rappellent les marques d'attachement inébranlable de la Roumanie pour la France et les sympathies que la principalité a affichées hautement même en 1870, alors que l'Allemagne était victorieuse et que la France était abandonnée par toutes les autres nations. Les journaux s'étonnent que l'opinion publique, en France, ne soit pas, dans ce moment, unanime et n'accueille pas chaleureusement l'indépendance de la Roumanie.

Bucharest, 12 juin. 7 h. 50 s.

Le Czar a fait savoir au prince Milan qu'il le recevrait à Ploïesti.

Le prince Milan arrivera, vendredi, accompagné de M. Ristich et du colonel Horvatowich commandant des forces serbes.

Dans la vallée du Timok, des mesures de police ont été prises à l'égard de tous les étrangers ou nationaux dont la présence, dans les environs des localités occupées par les armées russe ou roumaine ne serait pas suffisamment justifiée.

Belgrade, 12 juin.

Le prince Milan partira jeudi pour aller rendre visite à l'empereur Alexandre en Roumanie.

Ploïesti, 12 juin soir.

Le prince de Roumanie a offert la coopération de l'armée roumaine à des conditions qui auraient paru acceptables à l'Etat-major russe.

Anvers, 12 juin.

L'association libérale d'Anvers a décidé de convoquer à Bruxelles, lorsqu'elle jugera le moment opportun, toutes les associations libérales du pays dans le but de présenter une requête au Roi, pour le prier de ne pas sanctionner la loi électorale qui est une loi de parti, votée par une majorité cléricale.

Berlin, 12 juin.

La *Gazette de l'Allemagne du Nord* dément la nouvelle publiée par différents journaux et d'après laquelle on s'occuperait de l'armement d'une seconde escadre d'évolution. Suivant la feuille officieuse du Gouvernement allemand, il n'a jamais été question ni d'appel au service actif de six ou sept nouveaux bâtiments de guerre, ni de l'armement d'une seconde escadre d'évolution. Le même journal affirme qu'il n'existe pas davantage un ordre spécial défendant d'accorder des congés aux hommes des équipages de la marine impériale.

Cobourg, 12 juin.

La duchesse d'Edimbourg est partie pour Gugenheim, d'où elle ira à Postdam. Elle se rendra ensuite à Tsarskoé Zélo.

Malaga, 12 juin soir.

L'Escadre Allemande de la Baltique est attendue prochainement dans notre port.

Rome, 12 juin.

Le Pape a reçu aujourd'hui 1,000 pèlerins espagnols.

L'archevêque de Compostelle a lu une adresse.

Un archevêque et d'autres évêques espagnols assistaient à la réception.

Ils ont présenté des offrandes.

Le Pape, répondant à l'adresse, a loué la charité des Espagnols qui lui ont remis une somme considérable. Le Pape a ajouté qu'il fera son possible pour la distribuer d'une manière convenable. Après quelques autres considérations, le Pape a dit que, pour vaincre la révolution, il est nécessaire de prier, et que pour cela, il faut établir des règles en Espagne, en France, en Allemagne et partout.

Il faut prier en phalanges unies.

Le Pape a ensuite remercié Dieu qui conserve les Espagnols dans les saintes traditions de leurs pères.

New-York, 12 juin.

Les nouvelles de Galveston annoncent l'arrivée d'Escobedo à Laredo, ville du Texas, dans le but d'organiser une expédition avec laquelle il envahirait le Mexique.

DERNIÈRE HEURE

Saint-Pétersbourg, 13 juin.

L'emprunt russe de 375 millions de francs a été conclu à l'extérieur.

Une lettre du prince Gortschakoff accentue catégoriquement la nécessité pour la Russie, d'accomplir sa tâche jusque au bout et de forcer par les armes, la Turquie à l'amélioration des chrétiens; état de choses que les puissances européennes ont vainement sollicité par des voies pacifiques.

BULLETIN FINANCIER

On nous écrit de Paris, le 12 juin 1877 :

Le marché est très-animé et l'on monte sur des bruits de paix dont la valeur nous paraît devoir être sérieusement examinée.

Déjà sur le boulevard on s'était approché du cours de 70 pour le 3 0/0; on l'a atteint et dépassé vivement dès le début de la bourse.

Il est vrai qu'il y avait à l'escompte 5000 fr. de rente 3 0/0 et 25,000 fr. de rente 5 0/0, que les recettes générales achetaient 4,000 fr. de 3 0/0 et 9000 fr. de 5 0/0.

Mais ce ne sont pas là des quantités suffisantes pour enlever le marché.

Constatons donc seulement que le 3 0/0 a fait 69.95 et 70.07 1/2, le 5 0/0 104.70 et 104.85.

Si nous étions au 25 du mois, nous dirions qu'on prépare la liquidation; mais comme nous ne sommes qu'au 12, c'est seulement la liquidation de quinzaine qui est en question pour toutes les valeurs étrangères sur lesquelles les syndicats ont si largement opéré.

Le point de départ de cette liquidation est celui-ci pour les divers fonds. 5 0/0 italien 69.75 et 70.10. 5 0/0 russe 1870 85 1/2 et 85.

Rente autrichienne 4 0/0 en or 58.75 et 59.

Pour soutenir de pareils cours, il faut assurément que les Rentes Françaises soient bien poussées; c'est ce qui explique cette subite explosion à laquelle on ne saurait trouver d'autre mobile.

Les actions des sociétés de crédit donnent lieu à peu d'affaires; la persistance de ces établissements à rester engagés dans des emprunts étrangers en écarte le public.

La leçon a été dure et il n'y a pas longtemps qu'on l'a reçue.

Le Crédit foncier a cependant varié de 620 à 625.

Le Suez de 671.25 à 672.50.

Les dépôts et comptes courants à 637.50.

Cours officiels de la Bourse

12 juin. — 5 heures soir.

Huile de colza en f.d.	89	50	Spiritueux	57	25	.. ..
id. en tonnes	91	50	Farines 8 m.	64	..	.. ..
id. épurée	99	50	id. supérieur	61	25	.. ..
Huile de lin en fûts d.	75	..	Suifs	97		
id. en tonnes	77	..	Café de Java	230		
Suc 10e s. 88 s. 10/13d.	74	..	id. Ceylan	215		
id. 7/9 disp.	80	50	id. Haïti	210		
id. blanc 3 c.	81	25	id. Rio	190		
Raffinés bonne sorte 162	a.	..	Cacaos de Para	180		
id. belle sorte	164	..	id. Guayaquil	160		
Certificats de sortie	74	50	id. Haïti	110		
Mélasse de fabrique	12	50	id. Trinité	165		
id. raffinerie	13	50	id. Caraqu	200 à 400		

Cours commerciaux de la Bourse de Paris.

du 12 juin. — 6 heures du soir

Huile de Colza	89	50	..	..	id. juill. aout	81	50	..	..
id. courant	89	50	..	..	id. 4 d'octobr	78	..	..	..
id. juil	89	25	50	..	Raffinés	162	50	164.	
id. juil aout	89	50	..	..	Farines 8 m. c.	64	64	25	..
id. 4 dern.	89	75	90	..	id. juil	64	75	..	..
id. 4 premier	..	..	..	..	id. juill août	61	75	65	..
Huile de lin d	74	75	75	..	id. 4 dern.	65	..	..	..
id. courant	74	75	75	..	Farine supér. c.	61	50	..	..
id. juill	75	75	25	..	id. juill	61	75	..	..
id. juill aout	75	50	..	..	id. juil. aout	62	..	..	..
id. 4 dern.	75	75	76	..	id. 4 dern.	62	25	50	..
Spiritueux c.	57	25	..	..	M. Darblay	69			
id. juill	57	[illegible]	..	..	Blés courant	31	25	..	..
id. juill aout	57	50	..	..	id. juill	31	..	..	..
id. 4 dern	58	..	..	..	id. juill. aout	31	..	..	..
Stock		pipes			id. 4 dern.	30	25	..	..
Circulation					Seigle courant	20	75	21	..
Sucres 8° d. 10/13	74	..	..	..	id. juill	20	50	75	..
id. 7/9 disp.	80	50	..	..	id. juill. aout	20	25	..	..
id. blanc 3 d.	81	75	..	..	id. 4 dern.	19	50	..	..
id. juill	81	75	..	..					

PARIS, 13 juin. — Dépêche de 2 heures

Colza courant	89	50	4 derniers	58	»»
Juillet	89	50	Suc. 88° d., 10/13	74	»»
Juillet-août	89	75	» 7/9 disp.	80	40
4 derniers	89	75	» bl. n° 3 cour.	81	»»
Lin courant	75	»»	Livr. 4 d'octobre	82	»»
4 derniers	75	50	Farines 8 m., c.	64	»»
Juillet-août	75	75	4 derniers	64	75
Spiritueux cour.	57	»»	Juillet-août	64	75
Juillet-août	57	75	Marque Darblay	69	»»

BANQUE NATIONALE

Place Vendôme à Paris

Société Anonyme, capital : 4,000,000

TABLEAU des VALEURS NON COTÉES

DEMANDES

5	oblig.	Bouillon Duval....	453
8	act.	Rhénans....	30
8	act.	Stolberg ancien..	50
10	oblig.	Valais....	700
10	act.	Phénix de prusse.	40
20	oblig.	Croisic St-Nazaire.	114
40	oblig.	Scarpe inf. canali.	47
4	oblig.	Omnibus Londres.	140
50	bons.	Jouissance Gail	91
10	act.	Lévy Bing....	800
6	act.	Stolberg privi..	275
40	oblig.	Mét. de la Vienne	180
8	act.	Luxembourg....	940
20	oblig.	Brionze a Laf. Maré	150
4	oblig.	Palerme....	325
60	oblig.	Usines à gaz réun.	35
15	act.	Petitdidier....	80
15	oblig.	Hirondelles....	350
100	act.	Graisse sac Bézier	12
10	oblig.	Pramerie à Chim.	180
5	oblig.	Haïti anciens....	600
5000 fr		Résid. b. de Pam.	18 0/0
10	parts	Petit Journal....	800
15	oblig.	Eaux de Calais....	75
2	act.	Crespin les Anzin.	122
15	act.	Ports de Marseille	20

OFFRES

9	bons.	Liverdun....	475
13	act.	Champagnac....	570
5	act.	Librairie cathol.q.	..
4	act.	Mines de la Cruz.	..
2	act.	Soleil (incendie).	6150
1	act.	Houil. de l'Aveyr.	600
10	act.	Marché aux chev.	225
30	act.	Mines de plomb d'Andalousie....	..
10	act.	Compt. de l'ind. du sel....	..
9	act.	Comptoir maritime de la navigation.	..
20	act.	Mine d'or de Guy.	12000
1	act.	De Neptune....	..
5	act.	Therme Belleville.	..
2	act.	Tram. de Versailli	..
50	oblig.	Charb. de Blrn..	432
50	act.	Ciment d'Argenteuil.	..
400	act.	Houil. min. olom.	..
252	act.	Santander....	..
190	act.	C du Phénix....	..
1	act.	Ancône....	..
15	oblig.	Tramways catalan	975
8	oblig.	Quar. r. de bruxel.	300
10	oblig.	....	40
1	oblig.	Frigorifique....	4000

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 12 JUIN 1877

Par espèces	Amenés	Poids moyen	Prix par kilogr. 1e q.	2e q.	3e q.	Prix extrêmes.
Bœufs....	66	330	1.82	1.65	1.48	1.45 à 1.85
Vaches....	25	246	1.62	1.50	1.30	1.26 1.66
Taureaux.	9	448	1.56	1.42	....	1.25 1.60
Veaux.	805	77	2.10	1.85	1.65	1.50 2.20
Moutons	16.395	20	1.88	1.72	1.40	1.30 1.93
Porcs gras	960	101	1.80	1.68	1.36	1.34 1.90
Maigres.	..	..	....	....	....	....

Peaux de moutons: rases, f .. à 3 .. ; en laine de fr..... à

BOURSE DE LILLE

Valeurs.	Crs pr.	Crs du 13 juin
Courcelles-Ls	810 »»	»»» »» »»» »»
Crespin-lez A.	150 »»	»»» »» »»» »»
Marly ..	320 »»	»»» »» »»» »»
Annœulin-D.	278 75	»»» »» »» »»
St-Aldegonde	»»»» »»	»»» »» »»» »»

COURS DES HUILES DE LILLE DU 13 JUIN

	HUILES l'hectolitre	GRAINES l'hectolitre	TOURTEAUX les 100 kil.
Colza.	83	.. ..	19 50 20 50
— ép. p. q.	89	.. ..	.. ..
Œillette b. goût	.. ..	.. ..	20 .. .. ..
— rousse.	.. ..	.. ..	26 50 20 ..
Cameline	.. ..	.. ..	16 .. 27 ..
Chanvre	.. ..	.. ..	.. ..
Lin du pays	70	.. ..	.. ..
Lin étranger	69	.. ..	.. ..

COURS DES SUCRES ET DU 3/6 DU 13 JUIN.

SUCRES	Cours offi.	offert	Demandé
Sucre ind. 88 degré	.. ..	.. ..	.. ..
— — n° 7 à 9	79 ..	.. ..	.. ..
— en pain, 6k, 1.	168 ..	.. ..	.. ..
Sucre n° 3	88 50	.. ..	.. ..
— 10/13	72 25	.. ..	.. ..
3/6 betterave, disp.	58 ..	.. ..	.. ..
— — courant	54 50	.. ..	.. ..
— fin. 1re q. disp....	55 ..	.. ..	.. ..
— — courant	55 ..	.. ..	.. ..
— Mélasse dispon.	56 ..	.. ..	.. ..
à livrer 4 1ers.	68 ..	.. ..	.. ..
— — 4 janvier	.. ..	.. ..	.. ..
— — 4 d'été	59 ..	.. ..	.. ..
— — 4 dern., nu.	57 ..	.. ..	.. ..
— 1 prochains	58 50	.. ..	.. ..

TAMAR INDIEN
GRILLON
Fruit laxatif rafraîchissant
c. CONSTIPATION et Hémorrhoïdes
Phie 25, r. Grammont, Paris.—Bte 2.50. Poste 2.75
Roubaix, Deschodt, ph., 26, Grand-Rue.
1277

GOUTTE & RHUMATISMES

Depuis 1825, l'efficacité remarquable de l'Antigoutteux Boubée (Sirop végétal spécial autorisé) contre la Goutte et les Rhumatismes aigus et chroniques, ses effets calmants instantanés, et son innocuité complète sur l'économie sont attestés par les médecins et les félicitations unanimes des malades. Mémoire médical envoyé gratis et franco sur demande adressée au Dépôt général, 4, rue de l'Echiquier, à Paris.— *Exiger les nouvelles marques de garantie*. Sous-dépôts dans les pharmacies.

Dépôt pour Roubaix, Pharmacie Séber contour de l'église St-Martin.
1282

Feuilleton du *Journal de Roubaix* du 14 juin 1877.

— 4 —

LES

Millions du Trappeur

GRAND ROMAN D'AVENTURES

PAR LOUIS NOIR

PREMIÈRE PARTIE

Le Trou des-Trépassés

CHAPITRE VI

(*Suite.*)

Elle avait divers emplacements selon les saisons, et tous étaient admirablement choisis et disposés. Elle occupait en ce moment son camp d'été.

Près d'elle, sur les quatre fronts de bandière, à l'entrée des bois, on trouvait des fontaines nombreuses, des bains formés de digues autrefois fabriquées par les castors, aujourd'hui entretenues par les Indiens; des abreuvoirs pour les troupeaux.

Rien de plus pittoresque que cette résidence d'été des Pieds-Rouges.

Une ceinture d'arbres verts, aux frais ombrages, ceignait l'immense cité; sous la forêt, des sources jaillissaient formant des ruisseaux et des nappes, l'herbe poussait drue sous les fourrés, et les taillis offraient des retraites mystérieuses pour la sieste.

Aux heures tièdes où la terre languit, on voyait les hamacs se dresser sous les arbres et les bois se transformaient en dortoirs verdoyants.

Cette tribu avait des instincts poétiques et un tempérament artiste : costumes des hommes, toilettes des femmes, luxe élégant des armes, tout l'attestait, comme aussi les mœurs et les usages.

A comparer, à cette heure matinale, les bergers indiens qui rassemblaient les troupeaux aux pâtres de nos campagnes, tout l'avantage était pour ceux de cette tribu.

Tous à cheval, la longue lance au poing, leurs grands chiens bien dressés en action, les armes brillantes, ils dirigèrent leurs bandes de moutons et de bœufs sur des points divers, et l'on voyait ces troupeaux innombrables défilant en remplissant l'air de mugissements joyeux.

Puis des troupes de chevaux fougueux, montés par des enfants encore en bas âge, galopaient en hennissant vers les abreuvoirs, humant les émanations de l'eau et présentant à l'œil, sur tous les abords des bois, le spectacle toujours brillant des charges libres à fond de train.

Bientôt tout disparût dans les fourrés, au loin: alors des pelotons de cavaliers sortirent des parcs pour aller en tous sens éclairer la forêt et couvrir les pâturages contre les incursions de l'ennemi.

Les veillards et les femmes seuls restaient au camp.

Bientôt le soleil mit au front des montagnes son disque d'or.

On vit alors des escadrons se former dans les rues et quitter la ville pour aller dans cent directions, vers les bains et les fontaines.

C'étaient les jeunes filles qui, montées sur des mules, allaient renouveler les provisions d'eau; elles s'avançaient par groupes, lutinant leurs montures capricieuses et babillant entre elles.

On aurait juré, à distance, entendre des gazouillements d'oiseaux; les rires argentins, l'accent zézayant et doux, le timbre clair et pur, les exclamations mélodieuses et poétiques ouvrant et fermant chaque phrase, caressaient l'oreille. De près l'œil était ébloui par un ensemble de têtes gaies, follement étourdies, presque toutes d'un type gracieux, la plupart jolies, beaucoup très-belles.

Les robes dessinaient des formes dont l'œil amoureux suivait les sinueux contours; les pieds, chaussés de mocassins, apparaissaient bien cambrés et petits; comme on ont les femmes des peuplades de cavaliers.

Parmi elles une jeune fille surtout était charmante, et qui eût entendu la conversation tenue sous bois par Courtes-Pattes et son acolyte, eût deviné à la blancheur du teint que cette enfant de sang mêlé devait être Fleur-d'Eglantier, la fille de Long-Couteau.

Elle avait cette beauté langoureuse et délicate des créolles qui sont les femmes les plus femmes du monde; blonde comme l'avait été sa grand'mère paternelle, frêle, souple et ondulante, elle se laissait bercer avec une nonchalance gracieuse par le pas de sa mule. La mate pâleur du visage s'harmoniait avec les yeux noirs aux regards caressants qui brillaient, flammes discrètes, sous les cils bruns.

Le contraste entre les reflets sombres et doux de la prunelle et les tons mordorés de la chevelure donnait un montant très-agréable à cette physionomie adorablement tendre d'expression.

Le sourire des lèvres, d'un rouge sang, était cependant empreint d'un je ne sais quoi difficile à définir: mais laissant cette sensation qu'à certaines heures cette jeune fille, endormie dans l'indifférence ou sommeillant, dans des rêves, se réveillerait peut-être irritée, vindicative et cruelle.

Sur cette petite bouche empourprée, grenade entr'ouverte, était marqué un signe de race indienne: on y lisait l'implacabilité sanguinaire qui distingue surtout l'Apache offensé. Mais c'était encore là un attrait qui agissait par la fascination qu'exercent les femmes chez lesquelles apparaissent les indices de la passion ardente: haine ou amour!

Cette prédisposition était à peine accusée, du reste, et Fleur-d'Eglantier était encore timide et chaste, laissant au regard une suave et virginale image.

Le groupe de jeunes filles dont elle faisait partie se dirigeait vers la source et les bains de la Chevrette qui coulaient au sud du camp, à cinq cents pas sous bois: ces jolis convois s'appelaient les caravanes des jarres.

Les femmes se ressemblent partout; partout elles restent enfants.

Les compagnes de Fleur-d'Eglantier la lutinaient, et comme l'éternel sujet de conversation des filles est l'amour, on en devisait en se moquant de celles qui n'avaient point encore de fiancé et surtout de Fleur-d'Eglantier.

— Yli-a-o! s'exclamaient les jeunes filles, chantant cette exclamation indienne. Les hommes aimeraient la rose, mais ils ont peur des épines!

—La fleur est belle, disait une autre, mais la tige est piquante. Yli-a-o! l'églantier restera stérile.

— Ola-i! la rose se fanera sans avoir donné naissance à des roses!

Et toutes de rire, car Fleur-d'Eglantier baissait la tête et rougissait.

— Alo-i s'exclamait encore une autre, scandant toujours ses paroles comme un refrain de mélopée; quand donc viendra le jour où un jeune homme se placera sur le passage de la caravane des jarres, avec une rose dans les mains pour montrer à Fleur-d'Eglantier qu'il l'aime!

— Nous avons, disait une autre, des noms de fleurs; et nous avons vu notre fleur aux mains d'un jeune homme. Yli-a-o! L'églantier a trop d'épines.

Fleur-d'Eglantier leva la tête et dit à son tour, d'un air boudeur :

— Mes sœurs raillent injustement. Elles savent que beaucoup de jeunes gens auraient voulu m'aimer ; mais qu'ayant consulté mon père, il a dit : « Non ! » Et les jeunes guerriers n'ont pas osé se mettre sur mon passage avec la rose en main. Mes sœurs le savent. Ola-i !

Et Fleur-d'Eglantier poussa un long soupir; car elle eût voulu, comme les autres, avoir un fiancé; mais Long-Couteau avait juré de casser la tête à qui ferait la cour à sa fille, et l'on craignait fort les balles du trappeur.

On arrivait aux bains.

Une jeune indienne, voyant l'eau, d'ordinaire paisible, ridée par un large pli, dit aux autres :

— Voyons donc ! Un cerf a dû se tremper dans l'étang ; la surface en est agitée.

— C'est le vent, dit une autre.

— Non, c'est l'aigle pêcheur qui a caressé le flot de son aile.

Et toutes mirent pied à terre, attachant les mules aux arbres voisins.

Ce n'était ni le cerf aux ramures puissantes, ni la brise du matin, ni l'aigle à l'énorme envergure qui avaient troublé le limpide miroir de l'onde.

Au moment où la caravane allait déboucher sous bois un très-jeune homme, un trappeur, avait paru aux abords de l'étang.

Il avait ôté ses vêtements, caché blouse, pantalon, armes à feu et bagages sous les feuilles et il s'était jeté dans le bain ne conservant que l'arc et les flèches dont se munissent les trappeurs pour tuer le petit gibier en économisant leur poudre. Il pouvait trouver occasion de tuer une sarcelle ou une poule d'eau tout en se baignant.

Il nageait admirablement et il était fait comme le Bacchus antique : sa tête d'adolescent, expressive et charmante, inspirait la sympathie et la confiance. Il avait de beaux cheveux châtains, l'œil vif, d'un gris très-changeant, irisé, teinté de vert et brillant comme l'émeraude à cette heure qu'il nageait par élans vigoureux; mais au repos la prunelle se nuançait de bleu.

Ces yeux doivent cette mobilité de teinte à des semis de points jaunes, semblables à une poussière d'or, qui grandissent dans les moments de lutte ou de colère et transforment la couleur et l'expression du regard.

La bouche était vermeille, et rieuse, le visage, un peu rond, avait des traits pleins et une gaieté d'expression attrayante ; tout était franchise, loyauté, expansion dans cette physionomie juvénile.

Le jeune trappeur s'était déshabillé non loin de la source; il s'ébattait dans l'eau, quand il entendit le bruit des mules; il voulut revenir en toute hâte reprendre son costume, et il nagea vers la rive; mais il n'arriva point à temps.

Il était encore dans les roseaux, son arc en main quand déjà les jeunes filles apparaissaient sous le couvert et il retourna sur ses brassées en plongeant.

Il put se cacher dans les joncs et il pensait y attendre le départ de la caravane des jarres.

Mais il songea que le plus souvent en cette saison, les filles se baignaient au matin et au soir ; il y songea en rougissant.

Surprendre ainsi les filles indiennes en déshabillé de bain lui semblait crime de déloyauté; elles étaient là toutes, et déjà les voiles tombaient, car elles ne gardaient que la courte tunique de laine. A vrai dire, au bal, les femmes les moins décolletées montrent autant d'épaules qu'en pourrait voir le trappeur; et, sur la plage de Trouville, les baigneuses ne dissimulent point davantage leurs mollets.

Il avait senti une délicieuse angoisse l'envahir.

Il voulait fuir... mais une force invincible, une émotion insurmontable le clouait à sa place; il resta rivé sur le sable, la tête cachée sous les joncs.

(*A suivre*)